

16 Provinces

Estuaire/Commune d'Owendo/ Lycée de l'Excellence/ Fin de l'année scolaire

Sortie du club Unesco et vive les vacances !

LBON

Libreville/Gabon

LA fin de l'année scolaire a été célébrée, le week-end écoulé, au lycée de l'Excellence de la commune d'Owendo, en même temps que la première sortie officielle du club Unesco. Une manifestation rehaussée par la présence du secrétaire général de la Commission nationale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), Juste Joris Tindy Poaty, et du proviseur de cet établissement, Payos Mébrime Mba.

A cette occasion, une conférence-débat portant sur le thème "La paix et la tolérance comme vecteurs de cohésion sociale" a été animée par Francis Nguema Ondo, enseignant de français.

Analysant le concept de paix, il a fait valoir qu'il renvoie non seulement à l'absence



Le SG de la Commission nationale de l'Unesco, Juste Joris Tindy Poaty (c), entouré des responsables du lycée de l'Excellence.

de conflit armé mais également de troubles intérieurs ou extérieurs à l'homme. S'appesantissant sur les moyens d'y parvenir, il a utilisé deux approches. La première, selon lui, verticale, met l'être humain en rapport avec le Divin. D'autant que dans les Saintes Écritures, Jésus-Christ dit :

"Je vous donne la paix, je vous laisse ma paix". De fait, a-t-il précisé, il apparaît clairement que cette paix est une expérience personnelle et singulière, donc difficile à partager. "C'est un don de Dieu à l'Humanité", a-t-il poursuivi.

La seconde approche, horizontale, met en évidence, à

l'entendre, les rapports de force. Autrement dit, les réseaux de relations à l'intérieur avec, à la clé, la capacité du "manager-leader" à les maintenir en équilibre. De ce point de vue, a-t-il déclaré, la paix apparaît comme une construction sociale. Elle est menacée dès lors que le

"manager-leader" ne se conforme plus au contrat établi. D'où la nécessité pour tous d'agir dans le sens de la préservation de l'équilibre social tout en étant tolérant. Dan son adresse, M. Tindy Poaty s'est réjoui de cette initiative et du choix du thème de la communication. "Il n'y a pas de paix réelle et

de cohésion sociale dans une société qui a pour humus l'intolérance", a-t-il avancé, tout en annonçant l'institutionnalisation, dès l'année prochaine, d'un Prix sous-régional destiné à encourager et récompenser les réalisations en faveur de la promotion et la diffusion des idéaux de l'Unesco.



Une vue de l'assistance qui a suivi avec intérêt la conférence donnée par un enseignant.

Cocobeach en bref



Des pirogues des commerçants équato-guinéens accostées à Cocobeach.



Les jeunes s'adonnant à la pêche aux couteaux de mer.



Ce motel est l'un des deux actuellement opérationnels dans la ville.

Un taxi dans la ville

Depuis quelques mois, un véhicule à usage de taxi sillonne les rues de Cocobeach, chef-lieu du département de la Noya. Au grand bonheur des populations, longtemps sevrées de ce moyen de transport. Cette initiative d'un fils de la localité devrait être suivie d'autres. Vu que l'Hôtel de Ville et le Conseil départemental de la Noya envisagent également de mettre en circulation, très prochainement, des taxis-bus et autres véhicules destinés au transport des populations.

Pêche aux couteaux de mer

Avec l'arrivée des grandes vacances, de nombreux jeunes de Cocobeach s'adonnent à la pêche aux couteaux de mer, des mollusques à coquille (huître, moule, etc) très prisés par les habitants du chef-lieu du département de la Noya. Selon eux, cette activité est très rentable. Vu qu'à la fin de la campagne de pêche, ils se retrouvent avec des centaines de milliers de nos francs. Une coquette somme servant généralement à la confection de leurs trousseaux scolaires.

Insuffisance de structures hôtelières

Ville touristique, le chef-lieu du département de la Noya, de l'avis de nombreux visiteurs, ne dispose pas d'un nombre suffisant de structures hôtelières susceptibles de satisfaire le flux des touristes. Les capacités d'accueil des motels, actuellement opérationnels, se révèlent être insuffisantes les week-ends et les périodes de fêtes.



Le château d'eau de Cocobeach abandonné par la SEEG.

Le PDG à la fête

Les militants des fédérations 1 et 3 du Parti démocratique gabonais (PDG) de la Noya se sont retrouvés, dernièrement, pour réaffirmer leur soutien au Distingué camarade Ali Bongo Ondimba. Une véritable démonstration de force dans une localité, naguère bastion de l'opposition. A cette occasion, la membre du Conseil national, Christine Minkouet Mi Alloh, a annoncé le redémarrage imminent des travaux de raccordement de leur localité au réseau électrique.

Commerce transfrontalier : une réalité

Tout visiteur débarquant à Cocobeach, pour la première fois, se rendra vite compte de la réalité des échanges économiques entre le chef-lieu du département de la Noya et les localités équato-guinéennes voisines. Pour preuve, la plupart des boissons, conserves et autres cosmétiques, commercialisés sur les bords de la Noya, proviennent essentiellement des villes de ce pays. Tant et si bien qu'au regard de l'état actuel du réseau routier menant à Cocobeach, les habitants de la contrée se demandent à quelle sauce ils auraient été mangés si leur ville n'était pas frontalière à la Guinée-Équatoriale.

Un château d'eau à l'abandon

Propriété de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), depuis belle lurette, le château d'eau de Cocobeach n'est plus fonctionnel. Il aurait pu constituer une attraction touristique mais, faute d'entretien, il participe à l'enlaidissement de la ville. Vivement que la SEEG s'attelle à remédier à cette situation !

Rassemblés par C.O.
Cocobeach/Gabon